

Le musée d'Aquitaine : 400 000 ans d'histoire(s)

Musée d'histoire et de civilisation, le musée d'Aquitaine est situé en plein cœur de Bordeaux, ville classée sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Avec 150 000 visiteurs par an, c'est l'un des plus grands musées d'histoire en France. Il abrite 1,3 million de pièces qui retracent l'histoire de Bordeaux et de l'Aquitaine, de la Préhistoire au XX^e siècle. Son parcours est enrichi de dispositifs numériques, de reconstitutions et de maquettes permettant à chacun d'adapter ou d'approfondir sa visite selon ses centres d'intérêts. Le voyage de 400 000 ans débute avec le site préhistorique de Laussel et sa célèbre Vénus à la corne, témoignage des premières traces de l'homme en Aquitaine. Puis, aux salles dédiées à la Préhistoire et à l'âge des métaux, succèdent de vastes espaces invitant à découvrir Burdigala, la cité romaine et aquitaine, riche de ses palais et de son négoce. C'est ensuite dans les salles médiévales que l'on parcourt l'histoire de l'Aquitaine, territoire de conflits entre les couronnes anglaise et française.



INFOS PRATIQUES

Musée d'Aquitaine, 20 cours Pasteur,
33000 Bordeaux. Tél. : 05 56 01 51 00 et
www.musee-aquitaine-bordeaux.fr

Sauf mention contraire, les photographies
de cet article sont créditées © L. Gauthier,
B. Régnier et J. Gilson, musée d'Aquitaine,
mairie de Bordeaux.

Vénus à la corne

Grand Abri de Laussel, Marquay, Dordogne. 54 cm
× 36 cm × 15 cm. Gravettien (-25 000 ans environ).
Calcaire et ocre. N° inv. 61.3.1.

Ce bas-relief représente une femme tenant une corne dans sa main droite. Le visage et les pieds n'ont jamais été travaillés; la main repose sur l'abdomen situé sur la partie la plus convexe du bloc; les hanches et les cuisses sont très larges, les seins tombants. Les proportions demeurent inexactes, avec des membres raccourcis par rapport à l'abdomen et aux hanches. Tous ces caractères montrent que l'artiste a souhaité mettre en valeur les marqueurs de la grossesse. Les représentations féminines de Laussel peuvent participer à un « culte » de la fécondité. La corne a fait couler beaucoup d'encre avec ses incisions: corne d'abondance, calendrier lunaire ou obstétrical, corne à boire, instrument de musique... sans que rien ne vienne corroborer l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Trésor de Tayac

Le Rivault, Tayac, Gironde. Torque : diamètre
16,5 cm, 762 gr. Fin du II^e-début du
I^{er} siècle avant notre ère. Or. N° inv. 60.17.2.
Monnaies : dépôt du Médailleur municipal,
Bibliothèque municipale de Bordeaux, au
musée d'Aquitaine. N° inv. D.91.19.1 à 31.

C'est dans le courant du mois de décembre 1893 qu'un laboureur mit au jour deux vases en terre cuite contenant un ensemble d'objets en or : un torque (sorte de gros collier rigide ouvert) pesant 762 g, 73 petits lingots pesant chacun 7,30 g, un fil enroulé en spirale, deux autres petits lingots et environ 325 monnaies gauloises. Seuls un lingot et 26 statères ou quart de statères (monnaies parfois seulement préparées pour la frappe ou frappées d'un seul côté) ont pu être acquis par la Ville de Bordeaux. Les monnaies les plus récentes datent de 90-80 avant notre ère. Si ce trésor représentait une fortune considérable, on ne connaît pas les raisons de son dépôt, qui fut peut-être votif.



Pendeloque en forme de cyprée

Grotte de Pair-non-Pair, Prignac-et-
Marcamps, Gironde. 5,2 cm × 2,1 cm
× 2,2 cm. Gravettien (- 25 000 ans
environ). Ivoire. N° inv. 60.1060.33.

Cette pendeloque imite une cyprée, mollusque des climats chauds. Les hommes préhistoriques ont utilisé les coquillages et les fossiles pour les transformer en parures, pendeloques ou perles. La rareté des cyprées fossiles a dû donner à cette forme une valeur importante, ce qui les a poussés à créer une copie en ivoire de mammoth. L'anneau de suspension est cassé, ce qui peut expliquer l'abandon d'un tel objet dans la grotte de Pair-non-Pair. C'est à l'heure actuelle le seul exemple de reproduction d'une cyprée fossile connue pour toute la Préhistoire européenne.



Statue d'Hercule

Bordeaux, impasse Saint-Pierre, en 1832. Extrême fin du II^e siècle. Alliage de cuivre. N^o inv. 60.171.

Cette statue d'Hercule découverte à Bordeaux est l'un des très rares grands bronzes romains conservés en France. La peau du lion de Némée, qu'il a terrassé lors du premier de ses « douze travaux », est enroulée autour de son avant-bras gauche. Le dieu est représenté debout, dans la nudité héroïque, en appui sur la jambe droite. De son bras droit levé, il semble brandir la coupe d'ambrosie qui lui a permis d'accéder à l'immortalité après avoir accompli ses exploits. Il est figuré barbu, relativement âgé. Le traitement du visage, les boucles finement ciselées de sa chevelure, le déhanchement et la musculature exagérés rapprochent cette œuvre des réalisations grecques classiques du IV^e siècle avant notre ère.



Stèle funéraire d'une fillette

Bordeaux, 7 rue Guillaume-Brochon, en 1831, en remploi dans la base du rempart romain. 117-138. Calcaire. N^o inv. 60.1.268. Don Faget, 1865.

Comme l'inscription le signale, *D(iis) M(anibus)[...], LAETVS [...], PAT(er)[...]*, soit « Aux dieux Mânes de..., Laetus..., son père... », Laetus a fait réaliser cette très émouvante pierre tombale pour sa fille, dont le nom a disparu. Accompagnée de ses animaux familiers jusque dans l'au-delà, elle serre son chiot contre sa poitrine, alors que son coq, à ses pieds, pince la queue du jeune chien, peut-être par jalousie. La fillette devait appartenir à une riche famille, car elle a les oreilles percées destinées à recevoir des boucles d'oreille - non conservées - métalliques, peut-être en or.

Statuette de Diane

Saint-Georges-de-Montagne, Gironde, en 1843. Fin du IV^e-début du V^e siècle. Marbre blanc. N^o inv. 71.16.1.

La posture de Diane, déesse romaine de la chasse, reprend celle, très classique, d'Artémis, son équivalent grec. Mais elle se détache sur un arbre qui symbolise la forêt, une biche à ses pieds, bandant son arc du bras gauche, tirant une flèche de la main droite. Malgré la disparition de la flèche, le geste de Diane est habilement restitué : le mouvement se traduit par l'attitude de la déesse, les plis des vêtements et la composition tournoyante. L'arbre sur lequel se détache Diane et l'animal est une sculpture ajourée, soulignant la virtuosité de l'artiste. Une statue de Vénus, qui ornait aussi les jardins de la villa romaine dominant Bordeaux et son fleuve, est conservée au musée du Louvre.



Épée de chevalier provenant du groupe de Castillon

Milieu du XIV^e siècle. Acier forgé. 94 cm x 15,5 cm. Achat Ville de Bordeaux et Amis du musée d'Aquitaine. N^o inv. 2016.1.1.

L'amélioration de l'équipement défensif des chevaliers à la fin du Moyen Âge rend obsolète les épées de taille au profit des épées d'estoc caractérisées par leurs pointes acérées. Celle du musée, qui appartient au groupe archéologique fortuitement mis au jour en 1973 dans les restes d'une barge naufragée dans la Dordogne, est dans un excellent état de conservation. Son anatomie permet une lecture claire du pommeau à la pointe, présentant toutes les caractéristiques techniques de son profil et de sa classification. Ses dimensions et sa préhension laissent percevoir une arme parfaitement équilibrée et donc de qualité. Le contexte de découverte rend cette épée vraisemblablement contemporaine de la bataille de Castillon (1453), qui marque la victoire de l'armée de Charles VII de France sur les troupes d'Henri VI d'Angleterre.

